

Char de combat T80

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Développé par l'Union soviétique au début des années 70, le T80 reprend les concepts de son prédécesseur le T64. Bien souvent confondu avec son aîné, le T72, un peu plus ancien et répandu, le T80 se distingue notamment par l'usage d'un turbomoteur, une innovation qui, bien que controversée, pourrait être la clé de son succès dans les années à venir. Produit à plus de 5000 exemplaires, il équipe aujourd'hui autant les forces russes que l'armée ukrainienne. La récente décision de la Russie de relancer la production de ce modèle de char, ainsi que les vastes stocks dont dispose encore Moscou, a suscité notre intérêt dans le cadre de l'étude de ce char de combat.



Crédit photo : super.hobby.com

Développement :

Conçu par le bureau d'étude de l'usine Leningrad-Kirov. La conception du T80 répondait au besoin soviétique d'un modèle de char capable d'une plus grande accélération, de plus hautes vitesses et d'une meilleure efficacité en conditions arctiques. L'implémentation d'un turbo-moteur permettait de répondre à ces nombreux besoins, une véritable rupture par rapport à la tradition soviétique d'utiliser des moteurs diesel. La forte consommation de carburant et les capacités offensives et défensives du char, égales au T-72, a retardé son adoption.

Modèles

Dans la droite lignée de la tradition soviétique, le T80 fit l'objet de plusieurs programmes de rénovation. Nous présenterons ici succinctement **3 versions du véhicule** parmi les plus courantes et modernes :

- **T-80** : Le modèle initial adopté en 1976. Très similaire dans ses capacités au T-64A, il se distingue par une vitesse supérieure permise par son moteur de 1000ch pour 42T. Son blindage se révéla, dès son apparition, peu suffisant. Au final, seule une petite centaine de T-80 furent produits entre 76 et 78 au profit du T-80B
- **T-80BV** : Les améliorations successives implémentées dans le T80B en 78 puis le T80BV en 85 aboutissent à un char encore capable dans les années 80. L'ajout de missiles antichars Kobra (Songsters pour l'OTAN) renforça considérablement les capacités offensives du véhicule. Par ailleurs, les capacités défensives furent largement améliorées avec l'augmentation du blindage de 90mm (T-80B). Les Soviétiques recouvrent aussi le char de blindage réactif qui offre une meilleure protection contre les missiles antichars.
- **T-80BVM** : En 2021 l'usine de chars d'Omsk est chargée d'une modernisation des modèles T-80B restants. Cette fois, la Russie cherchait à rendre ses T-80B vieillissants compatibles avec les nouveaux T-90M, les équipant des mêmes canons et munitions. Une telle standardisation visant probablement à simplifier la logistique, une manœuvre d'autant plus intéressante qu'elle survient deux ans avant l'invasion de l'Ukraine.

CARACTÉRISTIQUES

Équipage : 3 hommes.

Un chef de char, un pilote, un tireur

Poids : 43.7 tonnes (T-80BV), 46 tonnes (T-80BVM)

Armement :

Armement Principal : Canon de 125 mm à âme lisse

Armement secondaire coaxial : Mitrailleuse de 7.62mm

Armement tertiaire : Mitrailleuse

Lanceur de missile : missile antichar Kobra puis Invar

Motorisation :

Moteur : GTD-1000TF turbomoteur

- Puissance : 1100 chevaux
- Ratio poids/puissance : 25.2 ch/t
- Autonomie : 500 km sur route
- Vitesse : 70 km/h sur route, 48 km/h hors route

Dimensions :

T-80BV :

- Hauteur : 2.21 m
- Largeur : 3.4 m
- Longueur : 9.65 m

T-80BVM :

- Hauteur : 2.21 m
- Largeur : 3.58 m
- Longueur : 9.65m

Controverse a Grozny

Même s'il était disponible pour le conflit en Afghanistan, l'élévation insuffisante du canon du T-80, et la volonté des dirigeants soviétiques de garder secrètes ses capacités le disqualifièrent du conflit. Ainsi, le premier déploiement connu du T-80 se fit durant la première guerre de Tchétchénie. Ce baptême du feu déçut grandement les Russes qui perdirent de nombreux véhicules. Pendant quelques années, il ne fut plus question de passer commande pour de nouveaux T-80. La raison de ces lourdes pertes n'était toutefois pas à imputer au char lui même mais à son utilisation. Les T-80 perdus avaient, en effet, été pour l'essentiel perdus durant la bataille de Grozny, un conflit urbain, loin du cadre d'utilisation idéal d'un char d'assaut. Lors des combats de chars, soit dans ces conditions d'utilisation normale, le T-80 prouva qu'il était capable sans pour autant être l'arme ultime. La Russie revoit finalement sa copie en 1996, avec l'adoption notamment du T-80U - énième modification que nous ne traiterons pas.



Le char du Général Hiver

Le principal attrait du T-80, tout modèle confondu, réside dans son turbomoteur qui est beaucoup plus résistant au froid que les moteurs diesel équipant les T-72 et T-90. Ces prédispositions en ont fait un char idéal pour les régions de l'Arctique et d'Extrême-Orient. Un atout crucial depuis que la Russie cherche à affirmer sa domination dans le grand Nord et surtout depuis que la Chine est devenue une puissance globale inquiétante pour les possessions de Moscou en Sibérie ou dans la région de Vladivostock. A noter que la bonne entente avec Pékin donne une faible priorité à la région qui doit se contenter des plus vieux modèles de T-80.

REMARQUES :

Un héritage soviétique en bout de course :

Si le T-80BVM est toujours présenté comme un des meilleurs chars de sa génération, il faut rappeler que sa génération remonte à 40 ans. Les programmes de modernisation successifs ont certes maintenu le véhicule à un niveau décent, mais les améliorations ne peuvent venir à bout d'une technologie bientôt obsolète. Le blindage par exemple, l'ajout systématique de blindage réactif (ERA), très performant contre les missiles antichars, est pourtant tout à fait inutile contre les obus-flèches modernes de 120mm. Le blindage des T-80, même modernisés, reste efficace uniquement contre les obus-flèches de 105mm pratiquement disparus des arsenaux de l'OTAN.

C'est au niveau de l'électronique embarqué que le bas blesse vraiment. Le système optique du commandant de char semble toujours dater du T-80BV, un système utilisant un capteur actif et passif IR. Activer un tel système relève du suicide, étant donné que la presque totalité des chars modernes de l'OTAN disposent de systèmes d'avertissements laser : pointer votre capteur vers un char ennemi revient à lui indiquer directement votre position. A titre de comparaison, le T-80BVM n'est pas équipé de ce système, seul le T-90M dispose d'un tel équipement parmi les chars russes.

L'avenir du concept ?

Bien que le T-80 ait été largement décrié, la Russie de Poutine, sans doute acculée par l'échec de ses "merveilleux" quoique très discrets T-14 Armata, semble s'acharner à pousser dans ses derniers retranchements un concept hérité de l'URSS, une tentative visible à travers la relance de la production du modèle par l'entreprise Uralvagonzavod. Le T-80 semble être un bon candidat pour un tel programme de réarmement, d'une part les T-80 sont bien plus courants que les T-90, notamment dans les parcs de véhicules désaffectés qu'Uralvagonzavod pourrait restaurer. D'autre part, le T-80 a fait meilleure impression que le T-72 dans l'invasion de l'Ukraine. Enfin, il semble, que le turbo moteur offrirait un meilleur potentiel d'amélioration que les moteurs à diesel des autres modèles. Les industriels russes affirment effectivement augmenter de plusieurs centaines de chevaux la puissance du moteur, une affirmation à prendre avec précaution, les bureaux d'études russes ayant généralement tendance à adapter les lois de la thermodynamique aux fantaisies du régime.

En conclusion...

Le T-80 rappelle le BMP que nous avons précédemment traité. Issus des bureaux d'études soviétiques, les premiers modèles laissent quelque peu à désirer, la 2e série produite en fait un char capable et convenable dans les années 80. La chute de l'Union Soviétique et les réductions budgétaires qu'elle implique interdisent alors la Russie de développer de nouveaux systèmes modernes. Les quelques tentatives faites, le T-14 notamment, aboutissent à des résultats décevants qui ne dépassent jamais le prototype. À ce jour, la seule option viable pour l'armée russe est de moderniser leurs flottes de chars. Si cette politique pouvait fonctionner dans les années 2010, les progrès technologiques de l'OTAN la rendraient bien moins efficace, sinon irréaliste en 2024, qu'importe la quantité de blindage réactif les Russes colleront par-dessus le blindage. L'atout maître du char réside dans son moteur, résistant au froid, il se révèle un outil idéal pour les régions froides que vise la Russie. Ce moteur constitue également un potentiel d'amélioration conséquent, l'augmentation de la puissance de ce composant permettrait d'accroître la survie des équipages à la manière des AMX-30 français (bien que le fut abandonné depuis).